

LE JOURNAL DU JURA

Polydec SA, 25 Jahre jung, noch kein einziges Fältchen und eine Bombenstimmung

Freitag 7. Mai 2010

Polydec SA feierte sein 25-jähriges Firmenjubiläum. Und nicht irgendwie. Eine 3-Tages-Tour für die gesamte Belegschaft – nach Italien – auf Kosten des Hauses. Anlass genug, das Familienunternehmen, das auch als solches weiterbestehen will, einmal vorzustellen.

VIVIAN BOLOGNA

„Große Klasse!“ „Großartig!“ Die 40 Mitarbeiter der Firma Polydec SA werden die Spritztour nach Norditalien, die ihre Vorgesetzten Ende März zur Feier des 25-jährigen Firmenjubiläums organisiert haben, bestimmt nicht so schnell vergessen. In diesen drei Tagen besuchten die Angestellten Mailand, die Fabrikhallen von Maserati, das Ferrari-Museum und kamen in den Genuss gastronomischer Köstlichkeiten, die jeden Gourmet, der etwas auf sich hält, vor Neid erblassen lassen würde. „Wir wollten uns auf diesem Wege für ihr Engagement bedanken“, unterstreicht Claude Konrad, Generaldirektor von Polydec, der die Firma mit seinem Cousin Jean-François Konrad gegründet hat. „Ohne unsere Mitarbeiter, würde es uns nicht geben“, fügt er hinzu.

Dies sind ganz ungewohnte Worte aus dem Munde eines Firmenchefs. „Ich war kein besonders guter Schüler und verfüge über ein EFZ als Präzisionsmechaniker. Ich habe gelernt, bescheiden zu bleiben“, ergänzt er, um seine Sichtweise zu erklären.

Als Claude Konrad 1985 seine eigene Firma gründet, tut er dies nicht mit dem Ziel, ein Unternehmen aus der Taufe zu heben, das 20 bis 25 Mio. Achsen für Mikromotoren für die Automobilbranche, d.h. 55% des



BEI FERRARI Zwischen zwei Mahlzeiten, ein kurzer Besuch bei dem Riesen der Automobilbranche...

weltweiten Bedarfs, produzieren soll. „Ich war 27 Jahre alt, als ich mit meinem Cousin den Absprung gewagt habe. Wir haben alte Drehautomaten gekauft und uns in Evillard niedergelassen. Unser einziger Ehrgeiz bestand darin, uns selbstständig zu machen“, erklärt Claude Konrad. Im Laufe der Jahre zogen die zwei Cousins, mit dem sich einstellenden Erfolg, nach Champs-de-Boujean um, wo sie 1996 das neue Firmengebäude bauen ließen, zu dem sich später die leerstehenden Nachbargebäude gesellten. Obwohl das Unternehmen sich finanziell gesehen bester Gesundheit erfreut, haben die zwei Firmenchefs nicht vor, ihre Produktionskapazität übermäßig zu erhöhen. „Wir werden demnächst einige Decolleteure einstellen, aber ich bin nicht der Richtige, um über 100 Angestellte zu verwalten. Ich bin ihnen gerne nahe. Wenn wir unseren Personalbestand verdoppeln, brauchen wir auch mehr Führungskräfte mit einer starken Persönlichkeit und der Abstand zwischen mir und den Angestellten wird größer. Eine Firmenleitung, die keine leitende Funktion mehr hat, wäre sehr ungesund!“, behauptet der Generaldirektor ohne Umschweife.

Wie hat eine Firma, die hauptsächlich für die Automobilbranche arbeitet eigentlich die Krise erlebt, die diesen

„Es ist durchaus möglich, dass unser Umsatz dieses Jahr wieder das Niveau von 2008, einem außerordentlich guten Jahr, erreicht.“

Claude Konrad

Bereich getroffen hat? „Unser Umsatz ist im letzten Jahr um 40% gesunken und wir mussten eine zweimonatige Zwangspause einlegen. Seit zwei oder drei Monaten ist jedoch wieder ein Aufschwung spürbar, vor allem im Bereich Elektronik. Es ist durchaus möglich, dass unser Umsatz dieses Jahr wieder das Niveau von 2008, einem außerordentlich guten Jahr, erreicht“, so Claude Konrad.

Um den dem Automobilmarkt inhärenten Risiken vorzubeugen, haben die Geschäftsführer von Polydec sich 1999 dazu entschlossen, ihr Angebot zu diversifizieren. „Wir produzieren immer mehr Prüfspitzen für die Elektronikindustrie“, erklärt Claude Konrad.

Und jenen, die glauben, dass Polydec in Schwierigkeiten geraten könnte, sobald Flüssigkristall- oder Digitalanzeigen die traditionellen Zähler ablösen werden, antwortet Claude Konrad: „Wir haben genug Zeit die Dinge auf uns zukommen zu lassen. Diese Technologien scheinen ihre Hersteller noch nicht ganz zufrieden zu stellen.“ Kann man somit dem 30. Firmenjubiläum gelassen entgegensehen?



ÉGLISE DU PASQUART

Trois vitesses pour la fille des rois

À l'occasion de la fête des rois, le conseil municipal de l'Église du Pasquart a élu sa nouvelle présidente. C'est la jeune Marie-Christine Besson, 32 ans, qui a été élue à la présidence de la commune. Elle a été élue à la majorité absolue, avec 11 voix sur 15. Elle succède à son père, Jean-Pierre Besson, qui a été maire pendant 12 ans. Elle est mariée et a deux enfants. Elle a travaillé pendant 10 ans dans le secteur privé. Elle a été élue à la présidence de la commune à l'âge de 32 ans.

ÉCONOMIE

Polydec SA, 25 ans, pas une ride et une ambiance d'enfer

Polydec SA a fêté ses 25 ans. Et pas de n'importe quelle façon. Une virée de trois jours pour toute la boîte – en Italie – aux frais du roi. L'occasion de dresser le portrait d'une entreprise familiale qui n'aspire qu'à le rester.

VIVIAN BOLOGNA

«**L**a grande classe!» «Formidable!» Les 40 employés de l'entreprise Polydec SA se souviendront sans doute longtemps de la virée organisée en Italie du Nord par leurs chefs à la fin du mois de mars, histoire de fêter les 25 ans de l'entreprise. Durant trois jours, les salariés ont visité Milan, les ateliers de construction de Maserati, le Musée Ferrari et mangé gastronomique à rendre jaloux tout gourmet qui se respecte. «C'était une façon de les remercier de leur engagement», souligne Claude Konrad, le directeur général de Polydec, qu'il a fondée avec son cousin Jean-François Konrad. «Si nos collaborateurs ne sont pas là, nous non plus», ajoute-t-il.

Voilà qui change du discours dominant. «Je n'étais pas un élève très doué et je suis au bénéfice d'un CFC de mécanicien de précision. J'ai appris à rester humble», lance-t-il, pour expliquer son point de vue.

Alors, quand il crée sa propre boîte en 1985, Claude Konrad n'a pas pour objectif de créer une entreprise qui produit 20 à 25 mios d'axes de micromo-



CHEZ FERRARI Entre deux repas, une petite visite chez le géant de l'automobile...

(LDD)

teurs destinés à l'instrumentation automobile, soit 55% de la demande mondiale. «J'avais 27 ans quand je me suis lancé avec mon cousin. On a récupéré quelques vieilles machines de décolletage et nous nous sommes installés à Evilard. Nous n'avions pas d'ambition, sinon celle d'être à notre propre compte», indique Claude Konrad. Au fil des années, la réussite étant au rendez-vous, les deux cousins ont déménagé aux Champs-de-Boujean, où ils ont construit le nouveau bâtiment de l'entreprise, en 1996, avant d'acquérir les locaux voisins vacants. Bien que l'en-

treprise soit en bonne santé financière, les deux dirigeants n'ont pas l'intention d'augmenter leur capacité de production de manière démesurée. «Nous allons embaucher prochainement quelques décolleteurs, mais je ne suis pas la bonne personne pour gérer 100 employés. J'aime être proche d'eux. Si on double les effectifs, il faut aussi avoir plus de cadres avec une forte personnalité et je serais éloigné des salariés. Il serait très malsain d'avoir une direction qui ne dirige plus!», lâche, sans détours, le directeur général.

Au fait, comment une boîte

qui travaille principalement pour le secteur automobile a-t-elle vécu la crise qui a frappé le secteur? «Nous avons connu une baisse du chiffre d'affaires de 40% l'an dernier et nous avons dû chômer pendant deux mois. Mais depuis deux ou trois mois, la reprise est là, surtout dans le domaine électronique. Il n'est pas impossible que, cette année, notre chiffre d'affaires ressemble à celui de 2008, qui fut une année exceptionnelle», précise Claude Konrad.

Afin de parer aux risques inhérents au marché automobile, les dirigeants de Polydec

«Il n'est pas impossible que, cette année, notre chiffre d'affaires ressemble à celui de 2008, qui fut une année exceptionnelle.»

Claude Konrad

avaient diversifié leur offre dès 1999. «Nous produisons toujours plus de pointes-test destinées à l'industrie électronique», indique Claude Konrad.

Et pour ceux qui imaginent que Polydec connaîtra quelques difficultés lorsque les cadrans traditionnels, Claude Konrad répond: «Nous avons le temps de voir venir, ces technologies ne semblent pas donner entière satisfaction à leurs producteurs.» De quoi préparer sereinement les festivités du 30e anniversaire d'existence? /VB

Le coup de pouce financier de la Ville

Le conseil municipal de la Ville de Bienne a voté vendredi 7 mai 2010, à l'unanimité, une motion de soutien à la candidature de la Ville de Bienne pour la construction d'un nouveau stade de football. Cette motion vise à encourager la Ville de Bienne à soutenir financièrement la candidature de la Ville de Bienne pour la construction d'un nouveau stade de football. Le conseil municipal a également voté une motion de soutien à la candidature de la Ville de Bienne pour la construction d'un nouveau stade de football.

Le conseil municipal de la Ville de Bienne a voté vendredi 7 mai 2010, à l'unanimité, une motion de soutien à la candidature de la Ville de Bienne pour la construction d'un nouveau stade de football. Cette motion vise à encourager la Ville de Bienne à soutenir financièrement la candidature de la Ville de Bienne pour la construction d'un nouveau stade de football. Le conseil municipal a également voté une motion de soutien à la candidature de la Ville de Bienne pour la construction d'un nouveau stade de football.



Le conseil municipal de la Ville de Bienne a voté vendredi 7 mai 2010, à l'unanimité, une motion de soutien à la candidature de la Ville de Bienne pour la construction d'un nouveau stade de football. Cette motion vise à encourager la Ville de Bienne à soutenir financièrement la candidature de la Ville de Bienne pour la construction d'un nouveau stade de football. Le conseil municipal a également voté une motion de soutien à la candidature de la Ville de Bienne pour la construction d'un nouveau stade de football.

Janica Maurer, patronne à 24 ans



Le conseil municipal de la Ville de Bienne a voté vendredi 7 mai 2010, à l'unanimité, une motion de soutien à la candidature de la Ville de Bienne pour la construction d'un nouveau stade de football. Cette motion vise à encourager la Ville de Bienne à soutenir financièrement la candidature de la Ville de Bienne pour la construction d'un nouveau stade de football. Le conseil municipal a également voté une motion de soutien à la candidature de la Ville de Bienne pour la construction d'un nouveau stade de football.

En bref

Le conseil municipal de la Ville de Bienne a voté vendredi 7 mai 2010, à l'unanimité, une motion de soutien à la candidature de la Ville de Bienne pour la construction d'un nouveau stade de football. Cette motion vise à encourager la Ville de Bienne à soutenir financièrement la candidature de la Ville de Bienne pour la construction d'un nouveau stade de football. Le conseil municipal a également voté une motion de soutien à la candidature de la Ville de Bienne pour la construction d'un nouveau stade de football.